

La bibliothèque universitaire en Jordanie, un biais pour l'apprentissage/l'enseignement du FLE

Batoul MUHAISEN

batoul.muhais@gmail.com

Université du Yarmouk, Irbid (Jordanie)

Abstract: This study aims at shedding light on the reasons behind the rare visits of students to the library and using the new technologies to obtain knowledge instead such as internet and computers. This study targeted students who study French as a foreign language in Yarmouk University in Jordan after noticing the rare visits paid by the students to the library. This paper aims to examine the reasons behind this phenomenon and aims to highlight the role which could be played by the library in learning of French as a foreign language through the use of original documents like French newspapers, magazines and DVDs among others. It also aims at studying the number of students who visit the library to use the above documents in their learning of the French language.

Key-words: library, learning and teaching, French Language.

INTRODUCTION

Selon McMullen (2008: 121) on peut bénéficier de la bibliothèque:

“L'adhésion au projet documentaire attribue un rôle central à la bibliothèque; il en découle un fonctionnement particulier: la salle est utilisée à d'autres fins que les consultations d'ouvrages et de documents (réunions de l'association des étudiants et autres réunions de professeurs, espace animation”.

La bibliothèque de l'Université du Yarmouk est un centre d'informations sur la culture et la société françaises. Elle met à disposition une grande variété de documents en français: livres, bandes dessinées, jour-

naux et magazines, DVD, CD et livres audio ainsi que du matériel d'apprentissage «Français Langue Etrangère» et des postes internet. La bibliothèque est également un lieu de rencontre: tout au long de l'année, des manifestations littéraires (lectures, débats, etc.). Rassemble les différents acteurs de la bibliothèque.

La bibliothèque de l'Université du Yarmouk permet aux apprenants d'accéder librement à des contenus disponibles en grand nombre non seulement écrits mais aussi audio-visuels. Selon Kirkland (2010:79) la bibliothèque est «un centre de ressources en langues et didactique. A partir de la médiathèque on peut apprendre une langue, se former en didactique et en culture. Enfin, se distraire en complément des cours de langue».

Elle représente un pôle documentaire important, et une dynamique potentielle qui favorise une collaboration entre toutes les ambassades et les différents départements de langue (italienne, allemande, espagnole, russe et française).

La bibliothèque de langues modernes est au cœur de la grande bibliothèque centrale de l'université; elle lui est complémentaire. Elle dispose de divers ouvrages traitant de l'enseignement des langues: livres de littérature, dictionnaires, encyclopédies, magazines, revues périodiques, DVD, des CD audio utilisés en classe de langue.

En 1985, le directeur du département de langues modernes a réuni les enseignants des différentes disciplines (italien, allemand, espagnol, français et russe). Il a demandé à chaque enseignant de contacter directement l'ambassade du pays correspondant pour créer une bibliothèque spécialisée pour les langues modernes.

L'ambassade de France en Jordanie a été la plus généreuse et tellement bienfaitrice dans sa participation et son soutien pour le développement de cette médiathèque. En effet, elle a offert des livres français en littérature, langue, et didactique pour une valeur de 15.000 euros. A titre de comparaison, l'ambassade d'Allemagne a offert du matériel d'une valeur de 3.000 euros, celle d'Espagne 2.000 euros. Ces dons ont permis le développement / l'enrichissement des ressources qui a grandi chaque année, un peu plus grâce à la participation renouvelée des centres culturels français, espagnol et allemand.

Chaque année, l'ambassade de France en Jordanie consacre une partie de son budget pour l'achat de documents audio-visuels et de livres destinés à l'Université du Yarmouk.

La bibliothèque de langues modernes est gérée par une personne ayant fait ses études dans le département de langues modernes, employée en contrat renouvelable annuellement. Elle possède des connaissances en informatique.

A travers la mission de la bibliothèque, le département de langues modernes entend approfondir les connaissances des étudiants par la lecture et souhaite développer et progresser une action en faveur de la lecture dans le département de langues modernes. L'action de cette bibliothèque s'est élargie et s'est diversifiée depuis 2000. Les missions initiales n'ont pas changé tandis que les besoins documentaires des étudiants ont connu une forte évolution, notamment dans le domaine du français spécialisé ou Français sur Objectif Spécifique (français du tourisme, français juridique, français pour l'enseignement précoce). Les demandes se sont complexifiées aussi bien au niveau des domaines (par exemple, avec l'introduction d'ouvrages spécialisés en didactique des langues étrangères) qu'au niveau des supports (CD-Rom, CD, Internet, Encyclopédies). Cette bibliothèque est devenue un lieu de ressources qui accompagne les évolutions du département de langues modernes.

Cependant, malgré toutes les actions et les efforts menés pour le développement de cette bibliothèque universitaire, nous avons remarqué que les étudiants de français se détournent de celle-ci depuis 2011.

La bibliothèque universitaire en Jordanie serait-elle devenue obsolète? Pour tenter de répondre à cette question, nous avons effectué une enquête auprès des étudiants de français à l'Université du Yarmouk en Jordanie et des responsables de la bibliothèque. La question suivante leur a été posée: *Pourquoi les apprenants de français ne fréquentent-ils plus autant la bibliothèque universitaire?*

Les responsables de la bibliothèque ont affirmé que 51% des étudiants de français se rendaient au moins une fois par semaine à la bibliothèque en 1997, ils n'étaient plus que 30% en 2011. En 2014, 70% d'entre eux n'y vont jamais. (Ces chiffres, sont calculés de façon scientifique avec un pointage à chaque entrée d'un étudiant de français à la bibliothèque).

Faut-il s'en inquiéter? Est-ce le signe que la bibliothèque comme lieu physique commence à disparaître? Nous nous proposons ici d'apporter les raisons qui permettent d'expliquer cette diminution de fréquentation de la bibliothèque par les étudiants de français.

En premier lieu, l'augmentation de ressources en ligne modifie considérablement les modalités de recherche d'information. Les apprenants trouvent immédiatement une réponse sur Internet et ne ressentent pas le besoin de se rendre à la bibliothèque. De même qu'ils trouvent toutes les informations facilement chez eux grâce à leurs logiciels du Français langue étrangère, la plupart des ouvrages sont disponibles en ligne sous le format PDF.

1. LE LOCAL DE LA BIBLIOTHÈQUE

Lippincott (2006: 34) explique le rôle de la bibliothèque: “ *Le rôle de la bibliothèque est de s'adapter aux besoins des étudiants, dans la limite de ses moyens, afin de conserver la qualité du service rendu*”.

Un aménagement agréable et pratique de la médiathèque est essentiel. Les livres sont rangés dans vingt-cinq armoires ou étagères, dont cinq sont fermées et vingt sont ouvertes. Les documents placés dans les armoires fermées (encyclopédies, dictionnaires et documents audiovisuels) ne peuvent être empruntés, mais seulement consultés sur place. Ils ne sont accessibles qu'aux horaires d'ouverture de la bibliothèque, lorsque la bibliothécaire est présente. Les armoires ouvertes, elles, sont en libre accès. Une photocopieuse est à la disposition des étudiants. La médiathèque est ouverte du dimanche au jeudi, de 9h à 18h. Elle est fermée le vendredi et le samedi. La bibliothécaire effectue l'accueil du public, fonction importante à laquelle participent également les enseignants volontaires.

Mais leur participation ne s'arrête pas là: ils expliquent aux étudiants de français les articles des revues, abordent les thèmes de civilisation à partir des documents authentiques disponibles dans la bibliothèque, et exposent les nouveautés.

La bibliothèque de langues modernes de l'Université du Yarmouk met à la disposition des étudiants 11.000 livres, 500 DVD, 200 cassettes audio, des périodiques hebdomadaires et mensuels à consulter sur place (les mensuels peuvent être empruntés un mois après leur arrivée). La bibliothèque s'étend sur deux étages: le deuxième étage est réservé aux archives.

1) *Le premier étage*: toutes les armoires fermées se trouvent au premier étage, à l'espace appelé «fond d'étude». Le fond d'étude situé près de l'entrée de la bibliothèque, est ouvert sur le secteur des périodiques. Il s'agit d'un secteur de consultation sur place. Il comporte plusieurs pôles: le pôle de *références*, le pôle *nouvelles technologies lecture de microfiches et de CD-Rom* les usuels et les encyclopédies. On y trouve également tous les documents authentiques dans toutes les langues étrangères proposées à l'université, ainsi que les CD et les bandes dessinées en français. Le premier étage comprend aussi la salle de réunion. Enfin, cet étage dispose d'une «zone de silence», puisque deux salles de travail fermées sont accessibles aux étudiants. En plus, des chambres isolées mais à louer avec un prix intéressant et raisonnable.

2) *Le deuxième étage*: les armoires ouvertes permettent aux étudiants d'emprunter les ouvrages qu'ils désirent. Il y a dix armoires pour les langues (espagnol, allemand, italien), la littérature (espagnole, allemande, italienne), la linguistique, les dictionnaires, les revues, les romans poli-

ciers, les ouvrages de didactique des langues, les ouvrages touristiques (récits de voyages), ouvrages sur la culture (cuisine, vacances, musique, cinéma, Art, mode etc.) et la poésie.

Au même étage, neuf armoires sont réservées aux ouvrages de langue française. Il s'agit essentiellement d'ouvrages de didactique et de littérature. Par exemple: le théâtre français au Moyen-Age, au XIXe siècle, les œuvres de Victor Hugo, de Balzac, sans compter la série de *Que sais-je?*

3) *Le centre de ressources*

Il existe dans la bibliothèque une salle de ressources occupée par un responsable formé à l'utilisation des outils informatiques. Les étudiants peuvent s'adresser à lui s'ils cherchent un ouvrage particulier concernant la France, dans des domaines variés tels que le tourisme, la littérature, la culture en général. Celui-ci tente d'y répondre à partir de recherches sur Internet. (Sur la plateforme de recherche de la bibliothèque de l'université et sur internet). Dans cette salle, les étudiants peuvent consulter:

- des guides touristiques sur la France;
- des catalogues bibliographiques d'éditeurs français;
- tout document concernant l'actualité politique et culturelle française.

2. LA GESTION DE LA BIBLIOTHÈQUE

Dans cette partie, nous allons exposer les différentes actions menées pour le développement et la gestion de la bibliothèque à l'Université du Yarmouk.

Dans un premier temps, il faut apprendre le système de classification et de catalogage de cette médiathèque ainsi que les procédures à effectuer lors de l'arrivée de nouveaux livres et la préparation des fiches pour chaque livre.

Nous présentons les différentes étapes du travail de classification et de rangement des livres. La classification appliquée dans cette bibliothèque suit la norme «*congres*» (système américain). Tacq (2007: 33) explique le système «*congres*» par la suite:

“...c'est un système étant d'origine américaine, utilisant bien entendu l'anglais comme langue véhiculaire. Cette classification peut donc être adaptée dans de nombreux endroits du monde, surtout occidental: cela ne pose pas énormément de problème d'apprentissage du langage. Ce système consiste à attribuer à chaque thème une lettre de l'alphabet”.

Par exemple:

La norme *congres* n'utilise pas les lettres I, O, W, X, Y. Cette clas-

sification est d'abord un système de codage, par disciplines et sujets, et renvoie à une organisation du savoir. Cette classification procède par hiérarchisation du général au particulier. La première étape, lors de la réception d'un livre (achat ou don) consiste à vérifier méticuleusement son état et son prix. Puis il est enregistré sur le fichier informatique. Les livres réceptionnés sont ainsi enregistrés sur le module informatique où est indiqué son prix.

Ensuite, on procède à la description du livre (analyse du livre) qui permet de préparer une fiche lui correspondant. Chaque livre possède une fiche, préparée comme suit. D'abord, il faut établir le sujet précis de l'ouvrage à partir du titre, de la table des matières, et éventuellement des textes publicitaires qui le présentent, de la préface, de l'introduction et d'un sondage dans le corpus du texte. Ce travail donne des précisions indispensables. Ensuite, une fois le sujet établi précisément, il faut déterminer le point de vue selon lequel est traité le sujet. Par exemple: un livre sur le théâtre traite-t-il de littérature dramatique ou de la technique de la mise en scène? Enfin, il faut situer l'ouvrage historiquement. Cette analyse approfondie du livre qui peut sembler relativement longue, permettra d'éviter des erreurs de classification malheureuses.

Tout cela exige une très bonne connaissance de la langue étrangère et doit être effectué par un spécialiste du langage.

Le rangement en magasin s'effectue, lui, selon le format et l'ordre d'entrée, sauf pour certaines lettres dites «cataloguées» pour lesquelles il existe un cadre systématique de classement. La bibliothèque possède deux sortes de tampons, apposés dans chaque livre qui y entre. Celui de la bibliothèque de langues modernes, qui permet d'inscrire la date de réception et la référence de l'ouvrage. Par exemple: le *Dictionnaire de la prononciation*, date de réception le 29.03.1988, référence du livre notée P (puisque'il s'agit d'un livre de langue étrangère, selon la norme «congres»), puis le numéro du livre et la date, une deuxième référence plus précise notée L (puisque l'ouvrage concerne le domaine de la didactique des langues). Ce qui donne pour cet ouvrage: PC 213 7/ L 46. Le deuxième tampon permet de préciser si l'ouvrage est un don et de quel institut. Il est appelé «tampon fidélité».

3. LE CONTACT DIRECT ENTRE LES ÉTUDIANTS ET LES BIBLIOTHÉCAIRES

Lelong et Durand (2011: 4) ont décrit l'importance de la médiathèque pour les apprenants du français:

“Les bibliothèques proposent une large offre documentaire qui a pour objectif de diffuser tous les domaines de la connaissance

au moyen de tous les supports disponibles. Lorsque ces médias sont présentes dans un établissement enseignant, on peut s'interroger sur la relation qui s'établit entre les services et les publics. En effet, on attendrait légitimement que les personnes inscrites aux cours de français soient les premières à utiliser les services de la bibliothèque”.

Dans la bibliothèque de français à l'Université du Yarmouk, on peut observer le contact des bibliothécaires avec les apprenants lors des étapes suivantes:

- inscrire le public à la bibliothèque de langues modernes;
- gérer l'emprunt des livres et des documents en français;
- traduire des textes du français (français-arabe);
- effectuer des recherches d'informations et guider les étudiants au sein de la bibliothèque pour répondre à leurs besoins documentaires.

L'absence d'encouragement au contact direct entre les étudiants de français et la bibliothèque remonte à des raisons culturelles et académiques.

3.1. Inscription

Les étudiants de l'Université du Yarmouk n'ont à verser ni caution ni abonnement pour consulter ou emprunter des ouvrages. Ils doivent simplement joindre à leur demande d'inscription une photocopie de leur pièce d'identité et de leur carte d'étudiant. Trois jours après dépôt de leur demande, l'étudiant reçoit une carte d'inscription valable pour un an. L'abonnement gratuit des étudiants de l'université permet d'emprunter un maximum de cinq livres et un DVD à la fois, pour deux semaines. L'abonnement payant (la caution s'élève de 10 JD par an) permet d'emprunter cinq livres et deux DVD maximum à la fois, pour une durée de trois semaines. Quant aux professeurs de l'université, ils peuvent emprunter dix livres pour une durée pouvant aller jusqu'à un semestre.

3.2. Gestion des emprunts des livres

Pour les ouvrages les plus demandés (manuels de cours et exercices corrigés), il existe un système de prêt «à deux vitesses». C'est un système qui permet en effet de ne prêter les livres qu'une semaine afin de permettre au plus grand nombre d'en profiter. D'autre part, certaines facilités sont accordées aux étudiants résidant dans la région et exerçant une activité salariée en parallèle. Certains ouvrages (encyclopédies, livres anciens et CD-Rom) ne peuvent être consultés que sur place. Les pério-

diques peuvent être empruntés par les professeurs et les étudiants. Ils peuvent photocopier les articles qui les intéressent: les étudiants y ont de plus en plus recours pour compléter leur cours, pour préparer leurs travaux pratiques ou leurs exposés.

Toujours le même problème à la BU: le manque de ressources scientifiques et littéraires. Aucun service gratuit est offert aux étudiants de français à la BU. La politique et le principe de l'administration actuelle de la BU sont à l'origine matérielle. L'administration est en train de vendre la science et le savoir... Elle vend les thèses, les mémoires, les articles, les recherches etc. à des prix très élevés qui ne sont pas raisonnables pour les apprenants.

Pour les étudiants du département de langues modernes, et ceux de l'université en général, en cas de retard, il existe une sanction qui interdit d'emprunter des documents pendant un mois. En cas de détérioration ou de perte, il doit rembourser le document. Pour tout étudiant externe à l'université, les cassettes vidéo ou livres perdus, détériorés ou non-rendus dans les délais, donnent lieu à l'encaissement de la caution. Il faut alors verser une nouvelle caution pour pouvoir à nouveau emprunter des documents à la bibliothèque.

Avant d'emprunter un document, chaque étudiant doit remplir une fiche de prêt. Sur cette fiche figure la date de prêt, la date de retour, des informations sur le livre (titre du livre, auteur, numéro d'accès), des informations sur l'emprunteur (nom, numéro de carte d'étudiant, département), et sa signature. Cette fiche est faite en deux exemplaires: le premier revient à l'étudiant; le second à la bibliothèque jusqu'au retour du livre. Cette fiche permet aux responsables de la bibliothèque de savoir si l'ouvrage est disponible ou déjà emprunté. Pour le retour, il suffit de rendre le livre avec la fiche, puis la personne responsable marque le retour du livre sur le deuxième exemplaire par un tampon de retour. Pour emprunter des DVD, il suffit que l'étudiant donne son adresse et son nom et remplisse une fiche avec le numéro du DVD.

3.3. Traduction des textes du français

Les bibliothécaires parlent français, c'est un grand avantage pour les étudiants, pour faire un résumé du livre. Par contre, ce service n'est pas disponible actuellement à la bibliothèque du Yarmouk à cause de la mauvaise administration qui n'est pas compétente et qualifiée pour diriger ce bâtiment et ce centre du savoir et d'informations

La bibliothèque accueille des étudiants de différentes sections (droit, langues modernes, journalisme, etc.). Cependant, certains étudiants cherchent des informations sur un thème précis mais ne connaissent pas

d'autres langues que l'arabe. Par exemple, une étudiante de la section de journalisme cherchait des documents sur les médias français pour présenter un exposé. La responsable de la bibliothèque lui prépare plusieurs articles sur les médias en France (articles du journal "*Le Monde*", et des guides sur la France), puis elle aide l'étudiante à traduire les articles en lui expliquant le sens de chaque article. (Le bibliothécaire doit être spécialiste en français pour qu'il puisse aider les étudiants à traduire ce qui est difficile pour eux).

3.4. Effectuation des recherches d'informations

Au début de chaque semestre, la bibliothécaire guide les étudiants aux différents services, par une présentation du «mode d'emploi» de la bibliothèque à partir de la classification *Congres*. Puis les responsables de la bibliothèque expliquent la façon d'accéder aux collections, à partir des fichiers, des recherches dans les rayons et sur l'ordinateur. Ils expliquent enfin le rangement des ouvrages dans la salle de lecture.

En conséquence, il faut encourager les étudiants à se rendre à la BU pour écrire des rapports et effectuer des recherches concernant leurs spécialisations.

4. LES PROBLÈMES DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE À L'UNIVERSITÉ DU YARMOUK POUR LES APPRENANTS DE FRANÇAIS

Selon Heureux (1987: 14),

“La lecture apparaît au Conseil de la langue française comme un moyen efficace pour un apprenant d'approfondir sa connaissance de la langue et, à l'exemple de beaucoup d'écrivains, de journalistes, de professeurs et de parents, il croit particulièrement à l'influence de la lecture de bons textes, notamment de textes littéraires, sur l'apprentissage du français”.

Cette enquête statistique a pour objectif de fournir des données quantitatives sur les problèmes de fréquentation de la bibliothèque par les apprenants de français à l'université du Yarmouk. L'analyse de cette enquête dessine un premier cadre essentiel pour cerner les problèmes et en déceler les causes. C'était une modalité écrite, sur un échantillon de 100 étudiants en français à l'université du Yarmouk.

L'enquête suivante a été effectuée en mai 2013 auprès des étudiants de français en troisième et quatrième année de français à l'Université du Yarmouk. Dans un premier temps, nous sommes entrés en contact avec

des étudiants de français en sollicitant notre propre réseau social. Nous nous proposons donc, dans cette partie, de nous interroger sur l'usage réel qu'ils font de la bibliothèque et des éventuels problèmes qui en découlent, ce qui nous conduira à analyser les représentations qu'ils ont de la bibliothèque et des bibliothécaires.

Notre enquête rapporte qu'une bonne partie des apprenants de français (environ 46%) disent lire un, deux ou trois livres par mois à la bibliothèque du Yarmouk.

En fait, le gros problème c'est l'administration qui a fait et mis des restrictions et des difficultés sur l'achat de ce qui concerne les besoins nécessaires des apprenants de français.

4.1. Le besoin documentaire et matériel

L'administration actuelle de la bibliothèque universitaire ne répond pas aux besoins des étudiants de français.

D'abord, une majorité d'étudiants, environ 60%, ne connaissent pas l'utilisation de la fiche et cela à cause d'un manque de connaissances pratiques sur la bibliothèque. Conséquence de cette affirmation, Les lecteurs souhaitent également davantage d'ouvrages. C'est surtout le nombre d'exemplaires disponibles qui semble les préoccuper le plus, puisque la bibliothèque n'achète ou ne se voit offrir qu'un seul exemplaire de chaque ouvrage, ce qui pose un problème aux étudiants. Il n'y a pas assez d'exemplaires par rapport au nombre d'étudiants. Ce problème prend beaucoup d'ampleur pendant la période des examens durant laquelle les professeurs demandent aux étudiants de faire des lectures complémentaires. D'ailleurs, en ce qui concerne l'accessibilité d'ouvrages de référence, on se rend compte que le taux de non-satisfaction est très élevé. Des vieux livres sur les étagères de la BU, en plus d'absence de renouvellement.

Puis, la façon dont la bibliothèque répond à la demande d'achat de livres récents est insatisfaisante et assez significative, puisque le budget accordé à la bibliothèque n'est pas assez important. Le don joue un rôle important dans son développement. C'est-à-dire, pas de renouvellement au niveau des livres disponibles à la BU. L'administration actuelle n'est pas collaboratrice avec les professeurs et avec les étudiants de français.

Aux problèmes financiers s'ajoute le problème des horaires d'ouverture de la bibliothèque qui ne satisfont pas pleinement les usagers. Si 74 % d'entre eux se déclarent satisfaits, 50 % souhaitent une extension de l'ouverture le samedi en fonction des heures de cours. L'idée d'une fermeture plus tardive le soir, semble globalement l'emporter. En bref, aucun contact ne semble exister entre l'administration de la BU et le département de Langues Modernes.

4.2. L'environnement

Selon Hinum (1999:27): “une bibliothèque étant par définition un lieu de travail, il pourrait sembler quelque peu mal venu d'y introduire des distributeurs de boissons et d'y aménager des espaces de détente”.

Un autre problème que les apprenants de français rencontrent à la bibliothèque est lié à son environnement. Lors du sondage, quelques étudiants ont commenté: “ce lieu où l'on peut travailler n'est pas calme”. Les salles de lecture semblent avoir perdu le calme propice à une ambiance studieuse. La notion d'espace de détente peut être envisagée de façon très large. Pour qu'un espace de détente réponde réellement à sa mission, il faut veiller à ce que le mobilier de cette bibliothèque soit adéquat, renouvelé régulièrement. Moquette, fauteuils et quelques tables basses s'imposent pour offrir aux usagers le confort souhaitable. L'amélioration des conditions de travail est également possible dans les salles de lecture de cette bibliothèque, en les cloisonnant par des rayonnages afin de diminuer le bruit. Il serait bon en effet, d'aménager des salles polyvalentes pouvant servir aussi bien aux travaux de groupe nécessairement plus bruyants.

La tranquillité est absente et n'est pas présente sur place à la BU. C'est-à-dire, l'ambiance générale a besoin d'un bon contrôle à l'intérieur.

On peut ajouter que l'ambiance académique et la nature du bâtiment de la BU ne sont pas comme il faut. Tout cela fait que les étudiants s'éloignent de la BU et ne s'y rendent pas. L'ambiance et l'environnement ne sont pas sanitaires à l'intérieur de la BU. Pas de fenêtres ouvertes pour changer l'air et l'odeur du bâtiment.

Si cette bibliothèque est en mesure d'améliorer l'environnement qu'elle propose aux étudiants, elle doit pouvoir leur fournir des informations sur son fonctionnement, grâce à des moyens plus modernes tel que des CD et des DVD et non pas uniquement au travers un affichage traditionnel.

Dans la bibliothèque du Yarmouk il existe un site web (SW) qui offre des services de la documentation en français. Aujourd'hui, l'Internet et des nouvelles technologies, un atout indispensable, la crédibilité du site s'étendant, sur la qualité de la bibliothèque et des services qu'elle propose. Avec l'irruption de la documentation électronique, le rôle du site web s'est renforcé et étoffé puisqu'il en devient l'unique distributeur. Par documentation électronique, il faut entendre l'ensemble des ressources documentaires pouvant être mises en ligne et accessibles via le web, que ces ressources aient été achetées, produites en interne ou récupérées sur le web.

Le rôle du site web est d'assurer la distribution, ce qui revient à en faire le support du service. En effet, par le biais du site web à la bibliothèque de l'université du Yarmouk, l'utilisateur prend connaissance du

service et de son fonctionnement, mais il y a aussi directement accès, et le support devient alors service: l'utilisateur peut immédiatement consulter et exploiter la documentation électronique mise à sa disposition par l'université.

Selon Bruley (2003: 3),

“...il est vrai que les bibliothèques subissent désormais une double concurrence. Interne à l'université tout d'abord, puisque d'autres éléments de l'université, comme les laboratoires et les organismes de recherche, peuvent jouer ce rôle de distribution. Mais aussi externe, avec des organismes commerciaux comme Elsevier qui, au-delà de la vente de documentation électronique à l'université, mettent en place des systèmes de distribution et d'accès à l'information qui pourraient rendre accessoire le passage par les pages web de la bibliothèque”.

4.3. Problème de classement des papiers administratifs

Enfin, les apprenants ont déclaré qu'il existe un vrai problème pour la recherche de documents administratifs concernant les documents en français dans cette bibliothèque. En effet, il y a un manque de classement de certains documents. La raison est que chaque année l'organisation ou le personnel change. Il serait plus judicieux de désigner un responsable pour le classement de tous les papiers administratifs de cette bibliothèque.

A cet égard, il faut dire que le directeur de la BU à l'Université du Yarmouk n'est ni compétent, ni qualifié en la matière pour gérer et tenir ce grand bâtiment. Tout cela fait que les étudiants de français s'éloignent et ne se rendent pas à la BU.

5. ASPECTS RELATIONNELS

5.1. Relations avec les étudiants étrangers

En outre, à la bibliothèque du Yarmouk, l'occasion se présente pour les responsables de la bibliothèque de créer des liens avec les étudiants étrangers (Malaisiens, Américains, Saoudiens etc.) qui viennent faire des recherches à la bibliothèque. Ils demandent de leur fournir la liste des ouvrages disponibles afin de faire une commande pour leur propre université.

5.2. Le personnel enseignant

Chaque année, la bibliothèque du Yarmouk organise une exposition de photos symbolisant chaque pays représenté au sein de l'université. En effet, l'Université du Yarmouk compte des enseignants de différentes nationalités: Espagnols, Français, Italiens, Allemands, etc. Par exemple, un

professeur français originaire de Lyon a représenté sa ville à travers des photographies de prospectus touristiques et y a ajouté une présentation de l'université de Lyon II. Le premier objectif de cette exposition est de rendre le lieu plus convivial. D'autre part, l'exposition est l'occasion pour les étudiants désirant poursuivre leurs études à l'étranger. (Par quel moyen?).

Pourquoi les étudiants de français ne se rendent – ils pas à la BU de l'Université du Yarmouk?

Les services concernant la bibliothèque sont nuls au niveau des langues modernes comme de la langue française. L'étudiant doit acheter et payer, s'il a besoin d'obtenir une telle recherche, quelques pages d'un mémoire ou d'une thèse... etc.

La faible administration qui dirige et tient la BU ne répond pas aux demandes et aux besoins scientifiques et académiques des étudiants du département de Langues Modernes.

Pas de renouvellement et pas de modernisation ou rénovation visible sur place au niveau des services offerts aux étudiants et aux apprenants de français.

Les livres, les références, les dictionnaires, les encyclopédies... etc. sont très vieux et démodés à la BU. Aucune allocation ni de budget précis pour acheter tout ce qui concerne la langue française afin de faire profiter et faire du bien aux étudiants de français. L'absence de la bonne gestion et le manque d'organisation avec le département de langues modernes est évident.

N'oublions pas que le livre électronique remplace le livre en papier. L'encouragement à la recherche et à la lecture de la part des professeurs universitaires; c'est-à-dire, pas de devoirs demandés de la part des professeurs qui obligent les apprenants d'aller à la BU pour faire des recherches ou écrire des rapports. Les étudiants pensent que la méthode d'enseignement à l'université est suffisante pour réussir à la fac sans retourner à la BU et sans faire des efforts. La perturbation, le désordre et l'absence du contrôle et de la tranquillité dans les salles de lecture n'encouragent pas à se rendre à la bibliothèque. Pas de services efficaces aux étudiants: les photocopieuses sont toujours en panne et ne fonctionnent pas, par exemple. En plus, la qualité des livres disponibles à la BU est démodée et n'est pas moderne. Les étudiants passent leurs temps libres ensemble et s'intéressent aux autres activités. Ils sont toujours occupés avec les affaires de la fac. Beaucoup d'étudiants sont occupés par des activités sportives ou musicales, des problèmes émotionnels ou des problèmes étudiants comme les bagarres et les disputes entre les garçons. Tout cela empêche les étudiants de se rendre à la BU.

Le manque de respect de la part de quelques employés à la BU

surtout quand ils traitent avec les étudiants. La bibliothèque universitaire ferme ses portes devant les étudiants très tôt l'après-midi et cela ne permet pas d'aller à la BU après les cours.

La plupart des étudiants n'ont pas l'habitude de lire dès leur enfance. En surplus, les livres de tous les types à la BU ne répondent pas aux besoins et aux demandes des apprenants. Beaucoup d'étudiants n'ont aucune idée du contenu scientifique et académique de la bibliothèque à cause de l'absence des programmes d'orientation pour les étudiants. Je peux dire ici que l'ambiance générale de la BU n'est pas confortable à cause du manque de la climatisation ou du chauffage central.

A mon avis, il y a des employés travaillant à la bibliothèque qui ne sont pas compétents ou qualifiés pour servir et répondre aux besoins des étudiants et tout cela est due à la faible administration qui n'a pas assez d'expérience pour diriger, progresser, développer et organiser les affaires et les travaux de la BU.

6. SOLUTIONS

On va essayer de proposer quelques solutions pour que la bibliothèque universitaire aille être une moyenne pour apprendre le français.

1) Fonder une bibliothèque séparée de la bibliothèque principale du Yarmouk à l'intérieur du département de Langues Modernes et la diriger d'une manière académique et administrative afin de répondre aux besoins des étudiants de français et aux demandes de la société.

2) Motiver les apprenants de français à consulter la bibliothèque sans cesse en demandant des devoirs à faire et en effectuant des recherches concernant leurs études langagières.

7. CONCLUSION

La solution proposée, c'est le changement qui est l'essentiel en ce moment. Changer la faible administration qui n'arrive pas à diriger la BU et essayer de développer le mécanisme d'achat des références pour enrichir la BU et surtout le rayon français pour rendre services aux étudiants du département de Langues Modernes.

La bibliothèque universitaire du Yarmouk a besoin de créer des ponts avec les apprenants du Français Langue Etrangère. D'abord, il convient de transmettre aux apprenants du français des informations et de recevoir de nouveaux ouvrages; ensuite de motiver les apprenants à venir à la bibliothèque qui est un lieu culturel pour développer leurs connaissances sur la France et la langue française.

Enfin, il importe de revoir la structure de la bibliothèque autour de

personnes relais et de responsables, d'offrir des circuits de communication adaptés à l'organisation. C'est grâce à la bonne volonté et à la participation de chacun que pourra être assurée une bonne relation entre les apprenants et la médiathèque pour l'apprentissage du français. Une meilleure communication entre tous les acteurs de l'université (étudiants, enseignants et responsables de la bibliothèque) permettrait simplement aux étudiants de prendre conscience de la multitude des ressources disponibles pour eux.

Malheureusement, l'administration actuelle attend toujours les dons et les subventions de l'extérieur pour acheter des livres, si elle le fait.

Tant que l'administration de la BU reste à sa place et ne change pas ses décisions, il n'y aura jamais de fréquentation de la part des étudiants de français à la bibliothèque.

Le métier de bibliothécaire a plusieurs spécialités: un corpus de connaissances techniques ou disciplinaires mêlé à un projet culturel et une qualité de service face au public. Accueillir le public et répondre à ses demandes peut développer l'aspect relationnel de ce métier. La bibliothèque dispose d'un grand potentiel de diffusion de la culture française, grâce à ses ouvrages et autres documents audio-visuels en français. L'utilisation optimale de ce potentiel en traînerait une plus grande fréquentation de la bibliothèque; ceci dans le dessein d'attiser la curiosité intellectuelle des étudiants et d'augmenter leurs savoirs construits de façon autonome, que ce soit en langue française ou dans toute autre discipline. Il peut y avoir aussi le rôle des professeurs d'encourager les étudiants à s'y rendre.

Bibliographie

- ARON, PAUL (2009), *Copie. Collé: former à l'utilisation critique et responsable de l'information*, Université Libre de Bruxelles.
- BRULEY, CAROL (2003), *Les sites web des bibliothèques universitaires*, BBF, Paris.
- HINUM, HANRI (1999), *Les bibliothèques scolaires dans une société de communication*, PEB Échanges. Paris.
- KIRKLAND, ANITA (2010), *Ensemble pour apprendre*, Association des bibliothèques de l'Ontario, Ontario.
- LABOURDETTE, VICTORIA (2012), *La bibliothèque quatrième lieu, espace physique en ligne d'apprentissage social*, Agence Gutenberg.
- LACHAL, JONATHAN (2012), *Création, gestion et animation de projets de bibliothèques dans les pays ACP*, Bibliothèques sans Frontières, Paris.
- LAFOY, LORG (2002), *Les petits livres: un outil au service des apprentissages*, I.U.F.M., Bretagne.
- LELONG, NATHALIE et DURAND, ALAIN (2012), *La bibliothèque de l'apprentissage d'une langue étrangère*, Institut Français de Madrid.
- MCMULLEN, ROBERT (2008), *Les bibliothèques universitaires aux États-Unis: un modèle adapté aux besoins d'aujourd'hui*, IOCDE, Paris.
- LIPPINCOTT, JOAN (2006), "Linking the information commons to learning", in D.G.

obligor, learning spaces, Educause.

JUNG, LAURENCE (2010), *Je ne travaille jamais en bibliothèque*, ENSSIB, Lyon.

SCHEEPERS, CAROLINE (2009), *Recherche documentaire quelles bonnes pratiques?*, Université Libre de Bruxelles.

SMOUTS, MARIE-CLAUDE (2003), *La communication interne en bibliothèque: l'exemple du SCD*, L'Université Lyon I, Lyon.

TACQ, VIRGINIE (2007), "La classification de la bibliothèque du congrès coffre au trésor ou mirage?", in *Cahiers de la documentation*, n°1.

THIRION, PAUL et Pochet BERNARD (2008), *Enquête sur les compétences documentaires et informationnelles des étudiants qui accèdent à l'enseignement supérieur en communauté française de Belgique*, CIUF, Bruxelles.

TRIOLET, Elsa (2014), "La médiatique connectée", in *Journal des médiathèques*, Saint-Denis.